



UNION INTERNATIONALE DES TELECOMMUNICATIONS
BUREAU DE DEVELOPPEMENT DES TELECOMMUNICATIONS

CONFÉRENCE MONDIALE DE DÉVELOPPEMENT DES
TÉLÉCOMMUNICATIONS (CMDT-98)

Document 138-F
22 mars 1998
Original: anglais

La Valette, Malte, 23 mars - 1 avril 1998

Pour action

Point de l'ordre du jour: 3.1

COMMISSION B

République islamique du Pakistan

PROJET DE NOUVELLE QUESTION

1 Exposé du problème ou de la situation

Le secteur des télécommunications progresse à un rythme soutenu avec la mise en service dans le monde entier d'un grand nombre de systèmes de télécommunication filaires et hertziens. Les technologies de télécommunication à disposition permettent de prendre en charge toutes les formes de communications et ont radicalement bouleversé les moyens et les modalités d'échange d'informations. Les services hertziens sont entrés en concurrence avec les services filaires fixes. Les techniques modernes de radiocommunication ont permis d'améliorer les capacités et les fonctions des systèmes mobiles de communication. Les techniques hertziennes appliquées à la boucle locale contribuent à l'expansion des systèmes de télécommunication à un prix bien inférieur à celui des services filaires fixes pour des distances comparables. Les stations par satellite deviennent de plus en plus légères et de moins en moins chères. Les besoins croissants de capacité pour les réseaux de communication de données et pour Internet expliquent le développement des autoroutes de l'information. De nouvelles technologies sont apparues au cours des dix dernières années: ainsi, les systèmes mobiles mondiaux de communications personnelles par satellite (GMPCS) (par exemple les systèmes Iridium, Globalstar, ICO, etc.), les systèmes mondiaux de communication par satellite à large bande (par exemple Teledesic, Skybridge, Celestri, etc.), les applications hertziennes de boucle locale, Internet et les services utilisant Internet, les systèmes et les normes cellulaires (par exemple, GSM, AMDC, AMDCLB, etc.), les systèmes microcellulaires (PCS), les réseaux fondés sur les techniques MRL/EDFA et de nombreuses autres nouvelles technologies et nouveaux systèmes.

Ces progrès techniques offrent de nombreuses possibilités puisqu'on peut utiliser différentes technologies en fonction des conditions géographiques et topographiques et de la situation économique. Toutefois, la viabilité des technologies est étroitement liée à l'acquisition de savoir-faire, objectif qui peut être atteint grâce au travail de la normalisation. C'est pourquoi les décideurs, les instances de réglementation et les opérateurs devraient pouvoir choisir la technique la mieux adaptée à leurs besoins, compte tenu de toutes les variables en présence. Par ailleurs, les forces du marché contribuent également à mettre en valeur tel ou tel système qui l'emporte sur les autres, mais cette sélection ne s'opère qu'après plusieurs essais et expérimentations. Si l'on mène à

bien des exercices de planification et une analyse sérieuse, il peut être possible d'éviter tout investissement superflu qui, même s'il est consenti par un opérateur privé, s'effectue aux frais de l'abonné.

C'est pourquoi les pays en développement ont du mal à déterminer la technologie adaptée à leurs besoins à long terme, compte tenu des systèmes de télécommunication déjà en service et du montant des investissements nécessaires au développement de ces infrastructures. Quelles que soient les contraintes financières, ces pays doivent néanmoins s'adapter au progrès technologique pour ne pas se laisser distancer par les pays développés. Ils se trouvent donc confrontés au dilemme qui consiste à choisir entre différentes technologies de communication hertzienne, celle qui est la mieux adaptée aux nouveaux besoins suivants:

- bon rapport coût/efficacité et caractère abordable;
- disponibilité et besoins de spectre;
- capacité et adaptabilité des systèmes;
- mobilité;
- sécurité et contrôle;
- transfert de technologies et de savoir-faire.

Compte tenu de ce qui précède, il faut maintenant impérativement s'intéresser au problème fondamental du choix d'une stratégie appropriée pour les pays en développement. Cette stratégie devrait jouer un rôle de catalyseur qui favorise la croissance et le développement du pays en général, et plus particulièrement du secteur des télécommunications. Cette étude devrait porter au premier chef sur les questions économiques et techniques, l'objectif étant de choisir et d'adopter une méthode dans la limite des ressources disponibles.

2 Question qu'il est proposé d'étudier

PAK/138/1
ADD

PROJET DE NOUVELLE QUESTION [PAK-1]

FORMULATION D'UNE STRATEGIE POUR LE DEVELOPPEMENT DES RESEAUX DE TELECOMMUNICATION DANS LES PAYS EN DEVELOPPEMENT

La Conférence mondiale de développement des télécommunications (La Valette, 1998),

considérant

- a) que les possibilités de fourniture de services de base et de services mobiles de télécommunication se sont multipliées du fait de l'évolution rapide des technologies de télécommunication en général, et plus particulièrement des services hertziens;
- b) qu'il faut investir des sommes considérables pour moderniser les infrastructures de télécommunication dans les pays en développement;
- c) qu'une étude stratégique de ce type serait utile aux instances de réglementation, aux décideurs et aux opérateurs de télécommunication des pays en développement,

reconnaissant

le parti que les abonnés des pays en développement peuvent tirer des progrès considérables de la technique,

tenant compte

- a) de la situation du monde en développement concernant sa capacité à normaliser, à maintenir et à entretenir un si grand nombre de nouveaux systèmes et de nouvelles technologies;
- b) du fait que les services hertziens concurrencent désormais les services filaires fixes, par exemple la téléphonie;
- c) du fait que les nouveaux services continuent à évoluer, notamment avec l'avènement de la téléphonie sur Internet qui peut remplacer le service de base;
- d) de l'augmentation croissante de la demande de fréquences pour des systèmes ou services hertziens déjà exploités ou en projet,

notant

- a) que l'UIT et ses différents Secteurs jouent un rôle de pointe dans l'étude et la normalisation de divers nouveaux services;
- b) que l'UIT travaille déjà à la mise en application de nouvelles technologies, comme les futurs systèmes mobiles publics terrestres de télécommunication (IMT-2000), les systèmes mobiles mondiaux de communications personnelles par satellite (GMPCS), Internet et les services connexes, etc.,

décide

qu'il est devenu urgent, à la lumière de ce qui précède, de résoudre le problème fondamental du choix d'une stratégie appropriée pour les pays en développement,

décide en outre

qu'une telle étude doit tenir compte principalement de considérations économiques et techniques en vue de l'adoption de la méthode la mieux adaptée dans la limite des ressources disponibles, y compris de celles qu'offre le nouvel environnement.

* * * *

3 Description des résultats escomptés

Il est proposé d'entreprendre une étude qui s'intéresse en priorité aux questions économiques et techniques en vue de l'adoption par les pays en développement de la méthode la plus adaptée et de l'élaboration d'un rapport sur ce sujet.

4 Echéance pour l'obtention des résultats

Avant la fin de 1999.

5 Auteur de la proposition

République islamique du Pakistan.

6 Origine des contributions requises pour la réalisation de l'étude

Cette étude nécessitera des contributions en provenance d'administrations, d'instances de réglementation, de décideurs, d'opérateurs/fournisseurs de services et de représentants du secteur des télécommunications, notamment dans les pays en développement.

7 Destinataires de l'étude

a) Préciser, dans le tableau ci-dessous, quels sont les destinataires de l'étude.

	Pays développés	Pays en développement	PMA
Décideurs en matière de télécommunication		*	*
Instances de réglementation des télécommunications		*	*
Prestataires de services (opérateurs)		*	*
Fabricants	*	*	*

b) Destinataires de l'étude

Les résultats de l'étude seront utiles aux instances de réglementation, aux décideurs et aux opérateurs, en particulier dans les pays en développement.
